



Crédit photo T. Coisson

Entre dépendances locales et extraterritoriales, la diversité des formes d'ancrage des systèmes de production maraîchers. Le cas du Val d'Authion.

Thomas COISNON ¹, Auguste BREAVOINE ¹

1. Institut Agro, SMART, INRAE, Angers, France

Orateurs : Thomas COISNON et Auguste BREAVOINE

L'ancrage territorial peut se définir comme la nature et l'intensité des liens d'un acteur économique avec son environnement immédiat (Jack et Anderson, 2002). Zimmermann (2005) parle de construction commune et soulève l'idée d'une « communauté de destin » et d'un « apprentissage collectif fondé sur la co-production de ressources ». De par leur caractère multifonctionnel, les activités agricoles constituent un objet d'étude particulièrement intéressant dans le sens où les modalités de pratiques agricoles dépendent fortement du capital naturel, humain et social du territoire et contribuent en retour à son évolution dans le temps. Dans le cas d'un territoire spécialisé et productif comme le Val d'Authion, les mécanismes d'économies d'échelle incitent les exploitations maraîchères à l'agrandissement et à l'adoption de stratégies commerciales portées sur les circuits longs. Mais ces exploitations cohabitent avec d'autres systèmes de production davantage orientés vers la valorisation de proximité. Nous cherchons dans ce travail à mieux identifier les liens entre différents types de systèmes de production et leur territoire d'appartenance. Ainsi, nous avons mené une série d'entretiens semi-directifs auprès de vingt exploitations maraîchères du territoire et évalué leurs modalités d'ancrage territorial à travers trois dimensions : la provenance des ressources mobilisées, le rayonnement spatial des valorisations commerciales pratiquées et l'intensité des liens aux autres acteurs du territoire. Il ressort de notre analyse que les modalités d'ancrage territorial des systèmes maraîchers sont très différenciées selon les types d'exploitations. Au-delà d'une opposition binaire entre des systèmes agroindustriels déterritorialisés et des systèmes alternatifs plus ancrés, nous observons une typologie plus complexe et nuancée dont les contributions au capital territorial peuvent être complémentaires, justifiant la volonté de maintenir une forme de coexistence entre une diversité de systèmes (Rieutort, 2017).

Bibliographie

Jack S.L. et Anderson A.R. (2002). The effects of embeddedness on the entrepreneurial process. *Journal of business Venturing*, 17(5), 467-487.

Rieutort L. (2017). Les différentes formes d'ancrage de l'agriculture. Exemples en Auvergne-Rhône-Alpes. *Systèmes Alimentaires / Food systems*, 2, 81-101.

Zimmermann J.B. (2005). Entreprises et territoires : entre nomadisme et ancrage territorial. *La Revue de l'IRES*, (1), 21-36.